

## Questions préalables à la demande d'examen en partenariat avec la Société Française de Radiologie<sup>(1)</sup>

**Après les expositions aux rayonnements naturels, les expositions d'origine médicale constituent la deuxième source d'exposition pour la population et la première source d'origine artificielle<sup>(2)</sup>. Éviter un examen d'imagerie inutile reste le moyen le plus sûr de réduire l'exposition du patient et de renforcer la radioprotection.**

**Un examen utile est un examen dont le résultat - positif ou négatif - modifiera la prise en charge du patient ou confortera le diagnostic du clinicien.**

**Les principales questions à se poser avant de prescrire l'examen sont les suivantes :**

### 1. L'examen a-t-il déjà été pratiqué ?

Par exemple dans un autre hôpital, dans un service de soins externes, aux urgences ?

Tout doit être mis en oeuvre pour obtenir les résultats des examens précédents. Attention à la multiplication des examens.

### 2. Ai-je besoin de l'examen ?

Non, si les résultats ne sont pas susceptibles de modifier la prise en charge du patient, parce que le résultat positif attendu est généralement sans impact sur la décision thérapeutique ou parce qu'un résultat positif est très improbable.

### 3. Ai-je besoin de l'examen maintenant, c'est-à-dire avant que la maladie n'ait pu progresser ou guérir ?

Des résultats immédiats sont-ils de nature à influencer le traitement ?

### 4. Est-ce l'examen le plus indiqué ?

À impact clinique identique, il convient de privilégier les techniques non irradiantes. Les techniques d'imagerie évoluant vite, il est souvent opportun de discuter d'un examen avec un spécialiste de radiologie clinique ou de médecine nucléaire avant de le demander.

La possibilité d'une grossesse a-t-elle été envisagée ? L'existence d'une grossesse, un allaitement, des antécédents d'intolérance aux produits utilisés, l'âge peuvent influencer le choix des techniques d'imagerie ; les enfants sont plus sensibles aux radiations ionisantes.

### 5. Ai-je bien posé le problème ?

Des informations cliniques inappropriées et une mauvaise formulation des questions censées être résolues par l'imagerie peuvent conduire à réaliser un examen inadapté (avec omission d'une vue essentielle, par exemple).

<sup>(1)</sup> Questions issues du « guide du bon usage des examens d'imagerie médicale – Recommandations pour les professionnels de santé », Société Française de Radiologie / Société de Biophysique et de Médecine Nucléaire, 1ère édition - 2005.

<sup>(2)</sup> Autorité de sûreté Nucléaire, [www.asn.fr](http://www.asn.fr).